

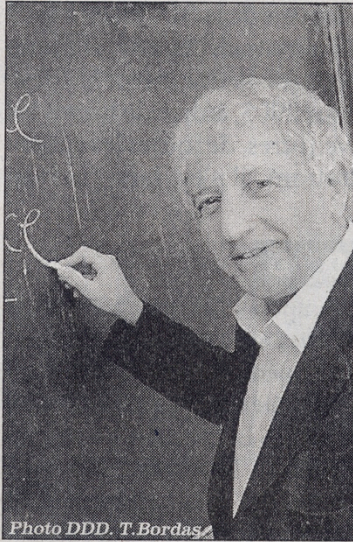
Toulouse. André Antibi dénonce « la constante macabre ».

Il veut redonner confiance aux élèves

Son livre, où il dénonce « la constante macabre », est paru en 2003. Depuis, le Toulousain André Antibi a donné des conférences dans toute la France, et des enseignants, dans dix départements dont la Haute-Garonne et le Lot, vont commencer à appliquer sa méthode. Ce professeur de l'université Paul Sabatier, chercheur en sciences de l'éducation, est parti en croisade contre le système d'évaluation de l'école qui fabrique artificiellement, selon lui, de l'échec.

Il s'explique: « Dans tous les lycées, dans toutes les écoles de France, les contrôles sont des concours déguisés. Malgré eux, sous la pression de la société, les enseignants jouent les sélectionneurs. Parce que dans chaque classe, quel que soit le niveau des élèves, les copies se composent toujours d'un tiers de bonnes, d'un tiers de moyennes, et d'un tiers de mauvaises ».

André Antibi propose un autre système d'évaluation, qui repose sur une sorte de contrat de confiance entre l'élève et l'enseignant: « Avant le contrôle ou



l'examen, on prévient l'élève du contenu du programme qu'il va devoir étudier. On lui propose des types d'exercices qu'il a déjà travaillés en classe. On ne lui donne pas de sujets trop longs ». André Antibi est en train d'analyser le résultat des expérimentations qui sont menées dans plusieurs lycées ou écoles. Il est enthousiaste: « Les élèves travaillent davantage! Et ils ne sont pas stressés ». La moyenne augmente de 2 à 3 points, et les notes sont étalées. « Les élèves qui n'ont pas

une bonne note sont ceux qui n'ont pas assez travaillé, ou qui n'ont pas compris. Il ne s'agit plus d'un échec artificiel ».

Des fédérations de parents d'élèves (FCPE, Fep-CFDT), des syndicats d'enseignants (Unsa Éducation, FSU) soutiennent sa démarche, et ont rejoint le Mouvement contre la constante macabre (<http://mclcm.site.voila.fr>). François Fillon ne serait pas indifférent à ce plaidoyer; André Antibi devrait être reçu prochainement au ministère de l'Éducation nationale, et un séminaire sur l'évaluation scolaire sera organisé à Paris le 8 juin prochain.

Selon une récente enquête de l'OCDE, qui a évalué 275 000 jeunes dans 41 pays, la France détient le record du mal-être à l'école, et figure au 17^e rang pour la lecture et les mathématiques. Dans les pays les mieux notés, la Finlande notamment, les élèves ont plaisir à apprendre, et leurs relations avec les professeurs sont plutôt bonnes.

Ceci explique peut-être cela.

S. B.